

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Insécurité alimentaire chez les étudiants : un facteur majeur de décrochage académique

Une étude publiée dans *PLOS One* montre que l'insécurité alimentaire fréquente et associée au décrochage académique, est une problématique majeure chez les étudiants d'une université francilienne.

*Ces travaux ont été réalisés par un consortium de chercheur(e)s du laboratoire CRESS-EREN (Centre de Recherche en Épidémiologie et StatistiqueS, Équipe de Recherche en Épidémiologie Nutritionnelle, Université Sorbonne Paris Nord et Université Paris Cité, Inserm, INRAE, CNAM), et de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux (Iris, Université Sorbonne Paris Nord, Centre d'Études de l'Emploi et du Travail)*

#### **Contexte de l'étude**

Une nouvelle fois, en cette rentrée universitaire, la précarité étudiante fait l'actualité dans les médias, soulignant le constat dressé par l'association COP1 et l'IFOP dans son Baromètre 2025 : « *la précarité étudiante n'est plus un état transitoire lié à des crises ponctuelles, mais une réalité durable qui s'installe dans le quotidien d'une majorité de jeunes.* »

Dans le domaine alimentaire, cette précarité se traduit par l'insécurité alimentaire, définie par la *Food and Agriculture Organization* (FAO) comme le manque d'un « **accès régulier à suffisamment d'aliments sains et nutritifs pour une croissance et un développement normaux et une vie active et saine** ». Elle peut être quantitative (ne pas avoir suffisamment à manger) ou qualitative (ne pas pouvoir manger ce que l'on souhaiterait, pour des raisons financières).

Dans cette nouvelle étude, nous avons cherché à mesurer ce phénomène dans une université francilienne, l'Université Sorbonne Paris Nord, localisée en Seine-Saint-Denis, un département particulièrement concerné par les difficultés économiques.

#### **Objectifs et principaux résultats de l'étude**

**L'objectif de cette étude était triple :**

- 1) Évaluer la **fréquence de l'insécurité alimentaire** parmi la population étudiante de l'Université Sorbonne Paris Nord,
- 2) Évaluer les **associations entre l'insécurité alimentaire et le décrochage académique perçu**,
- 3) Décrire les facteurs individuels et de conditions de vie **associés à l'insécurité alimentaire dans cette population**.

L'insécurité alimentaire a été évaluée en 2022-2023 par l'Observatoire des Formations, des Enseignements et de la Vie Étudiante (OFEVE) de l'Université Sorbonne Paris Nord, auprès de 5 068 étudiants. Elle a été évaluée par une question unique précédemment utilisée dans des grandes études représentatives nationales, comme le Baromètre Santé Nutrition 2008 de Santé Publique France, et l'étude INCA 3 (étude Individuelle Nationale des Consommations Alimentaires) conduite en 2014-2015 par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. Cette question permet de classer les étudiants en **trois catégories distinctes** : les étudiants en situation de **sécurité alimentaire** (ayant sélectionné la réponse « Je peux manger tous les aliments que je souhaite »), en situation d'**insécurité alimentaire qualitative** (ayant sélectionné la réponse « J'ai assez à manger, mais pas toujours tous les aliments que je souhaiterais ») et en situation d'**insécurité alimentaire quantitative** (ayant sélectionné la réponse « Il m'arrive souvent ou parfois de ne pas avoir assez à manger »).

Les étudiants ont par ailleurs répondu à un ensemble de questions portant sur leurs **conditions de vie et d'études**. Afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon, les données ont été redressées sur le genre, le niveau et la spécialité d'études, le régime d'inscription (formation initiale ou non), et le pays d'obtention du baccalauréat (en France ou non). Plusieurs constats se dégagent des analyses réalisées :

**1) La prévalence d'insécurité alimentaire parmi les étudiants de l'Université Sorbonne Paris Nord est très élevée** : 11 % déclarent une insécurité alimentaire quantitative, et 35 % une insécurité alimentaire qualitative, **cela représente près d'un étudiant sur deux qui déclare une situation d'insécurité alimentaire**.

**2) Les étudiants en situation d'insécurité alimentaire sont significativement plus susceptibles de déclarer une situation de décrochage académique que ceux en sécurité alimentaire, après prise en compte dans les analyses statistiques des facteurs socio-économiques et de mode de vie**. En effet, la fréquence de décrochage académique semble d'autant plus marquée que l'insécurité alimentaire est importante : le décrochage touche 32 % des étudiants en insécurité quantitative, 23 % de ceux en insécurité qualitative, et 16 % des étudiants en situation de sécurité alimentaire.

**3) Des facteurs à la fois individuels, sociaux et structurels sont associés à l'insécurité alimentaire**. Déclarer des difficultés financières, vivre en résidence collective, vivre dans un logement sans équipements de cuisine suffisants, avoir recours à l'aide alimentaire et prendre beaucoup de ses repas seul sont les facteurs les plus fortement associés à l'insécurité alimentaire. Par exemple, 80 % des étudiants vivant en résidence collective déclarent une situation d'insécurité alimentaire, contre 35 % de ceux vivant chez leurs parents ; ou encore, 66 % de ceux prenant la majorité de leurs repas seuls, contre 36 % de ceux les prenant majoritairement avec un entourage. Ne pas recevoir de nourriture de la part de sa famille et cuisiner peu souvent sont également associés à davantage d'insécurité alimentaire. Enfin, les hommes, les étudiants de premier cycle (niveau licence) et les étudiants internationaux sont plus susceptibles de déclarer une insécurité alimentaire.

### **Interprétation des résultats et perspectives**

Nos résultats mettent en évidence qu'une part importante **d'étudiants universitaires sont victimes d'insécurité alimentaire**, et que celle-ci est associée à **davantage de décrochage académique**. Ainsi, parce qu'elle semble susceptible d'amplifier les inégalités sociales déjà présentes chez les étudiants, l'insécurité alimentaire souligne la nécessité d'actions concrètes pour y remédier.

Les résultats de cette étude montrent par ailleurs qu'il est possible d'identifier avec quelques questions simples les étudiants les plus susceptibles de déclarer une insécurité alimentaire. Cela constitue une étape essentielle pour mieux orienter les aides universitaires de lutte contre la précarité alimentaire.

L'étude met également en évidence plusieurs caractéristiques étudiantes associées à l'insécurité alimentaire, certaines pouvant être directement prises en compte par les politiques publiques, qu'il s'agisse des aides sociales, des politiques de logement, des dispositifs d'aide alimentaire ou de l'accueil des étudiants internationaux.

**Une approche impliquant des acteurs variés, agissant de l'échelle universitaire à l'échelle nationale, apparaît donc comme nécessaire pour aborder le problème de l'insécurité alimentaire chez les étudiants de l'enseignement supérieur**, et ainsi contribuer à lutter contre la précarité et les inégalités socio-économiques présentes dans cette population.

**Pour aller plus loin** : ensemble, continuons à analyser l'alimentation des étudiants pour mieux les accompagner (voir encadré ci-après).

## Source

### Correlates of food insecurity among university students in a socioeconomically disadvantaged area of the Paris suburbs: A cross-sectional study. PLOS One. 2025

Henri Dehove<sup>1</sup>, Eng., Malo Mofakhami<sup>2</sup>, PhD, Julia Baudry<sup>1</sup>, PhD, Emmanuelle Kesse-Guyot<sup>1</sup>, PhD, Chantal Julia<sup>1,3</sup>, MD, PhD, Mathilde Touvier<sup>1</sup>, PhD, Sandrine Péneau<sup>1</sup>, PhD, Alice Bellicha<sup>1,4</sup>, PhD

<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0334523>

<sup>1</sup> Université Sorbonne Paris Nord, Université Paris Cité, INSERM, INRAE, CNAM, Center of Research in Epidemiology and Statistics (CRESS), Nutritional Epidemiology Research Team (EREN), Bobigny, France

<sup>2</sup> Institute for Interdisciplinary Research on Social Issues (IRIS), Center for employment and labor studies (CEET), Université Sorbonne Paris Nord, Villetaneuse, France

<sup>3</sup> Public Health Department, Avicenne Hospital, Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP), Bobigny, France

<sup>4</sup> Institut Universitaire de France (IUF)

## Contacts

- Alice BELLICHA, Maîtresse de Conférences, Centre de Recherche en Épidémiologie et StatistiqueS (CRESS), Équipe de Recherche en Épidémiologie Nutritionnelle (EREN), INSERM, INRAE, CNAM, Université Sorbonne Paris Nord, Université Paris Cité, Institut Universitaire de France, [a.bellicha@eren.smbh.univ-paris13.fr](mailto:a.bellicha@eren.smbh.univ-paris13.fr)

- Henri DEHOVE, Doctorant, Centre de Recherche en Épidémiologie et StatistiqueS (CRESS), Équipe de Recherche en Épidémiologie Nutritionnelle (EREN), INSERM, INRAE, CNAM, Université Sorbonne Paris Nord, Université Paris Cité, [henri.dehove@eren.smbh.univ-paris13.fr](mailto:henri.dehove@eren.smbh.univ-paris13.fr)

## Appel au volontariat pour recruter de nouveaux participants à l'enquête CoCoNut

(Comprendre les Comportement NUTritionnels des étudiantes et étudiants)

L'enquête CoCoNut est une recherche participative menée avec et pour les étudiants sur leur alimentation et leurs conditions de vie. Portée par le Dr. Alice Bellicha, au sein du laboratoire CRESS-EREN (Centre de Recherche en Épidémiologie et StatistiqueS, Équipe de Recherche en Épidémiologie Nutritionnelle, Université Sorbonne Paris Nord et Université Paris Cité, Inserm, INRAE, CNAM), cette enquête est ouverte, depuis la rentrée 2024, **à l'ensemble des étudiants de l'enseignement supérieur français.**

Que vous soyez une(e) étudiant(e) volontaire, ou que vous puissiez la diffuser à des étudiantes susceptibles de l'être, **toute contribution est la bienvenue.** Inscrivez-vous sur la plateforme sécurisée **etude-nutrinet-sante.fr** (en cochant la case « **CoCoNut – Étudiantes et étudiants** » lors de l'inscription), suivez-nous sur Instagram ([@etude\\_coconut](https://www.instagram.com/etude_coconut)), et témoignez de votre expérience ! En répondant aux questionnaires, vous nous aidez à décrire vos habitudes alimentaires, ainsi qu'à mieux comprendre le rôle de vos conditions de vie (logement, difficultés économiques, offre alimentaire autour des campus...), et leur influence sur votre santé. À terme, vous contribuerez ainsi à fournir des connaissances qui pourront orienter les politiques publiques à destination des étudiantes et étudiants.